

Prochainement



Saperlipopette
26^{ème} édition

Samedi 3 et dimanche 4 mai
Domaine d'O

Rendez-vous très attendu par les familles ! Une immersion pour tous dans les arts vivants, de petites formes confidentielles en grands spectacles dans l'amphithéâtre. Sans oublier les ateliers créatifs, les déambulations, les lectures et autres découvertes...



Printemps des Comédiens
39^{ème} édition

du 30 mai au 21 juin
Domaine d'O
et lieux partenaires

Trois semaines d'émotions, trois semaines avec Peter Handke, avec les mots de Duras, avec l'impérieuse Angelica Liddell, avec des comédiens de chair et des marionnettes de bois, avec des danseurs congolais... Tous les arts, tous les bonheurs mêlés : c'est le Printemps des Comédiens qui s'annonce.

Informations et réservation

La Carte Du'O en vente

A 50 euros, la Carte Du'O vous garantit des réductions (tarif réduit particulier pour les Cartes Du'O) sur les événements de la Cité européenne du théâtre, Domaine d'O. Elle vous permet également de réserver vos spectacles une semaine avant l'ouverture officielle de la billetterie du festival Printemps des Comédiens.

En vente en ligne ou par téléphone : 04 67 63 66 67

mars
21
vendredi

Programmation en ligne
domainedo.fr et
printempsdescomediens.com

Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après les spectacles ainsi que les midis du mardi au samedi de 12h à 15h

Réservations : 06 47 04 65 39

Billetterie

0 800 200 165
Saperlipopette

04 67 63 66 67
Printemps des Comédiens

mars
25
mardi

Ouverture billetterie
Saperlipopette

avril
10
jeudi

Ouverture billetterie
Printemps des Comédiens

N° de licences d'entrepreneur de spectacles :
1- en cours ; 2-L-D-24-008701 ; 3-L-D-24-008704
Photos : Alain Scherer / Marie Clauzade

Ne pas jeter sur la voie publique.



Elena - Nécessité fait loi

Oleg Neguine et Andreï Zviaguintsev
Mise en scène de Myriam Muller

mars
12
mercredi
20:00

mars
13
jeudi
20:00

Théâtre
Jean-Claude Carrière



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



Elena - Nécessité fait loi

Myriam Muller

Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée : 1h50

À partir de 15 ans

Avec

Garance Clavel

Nicole Dogué

Olivier Foubert

Hadrien Heaulmé

Sophie Mousel

Alexandre Trocki

Jules Werner

et l'enfant

Gaspard Calimente-Colla

Adaptation et mise en scène

Myriam Muller

Scénographie et costumes

Christian Klein

Création lumières

Renaud Ceulemans

Assistante à la création lumières

Nina Schaeffer

Création sonore

Bernard Valléry

Vidéo

Emeric Adrian

Cadre

Laurent Rischette

Traduction française

Joël Chapron

Assistant à la mise en scène

Antoine Colla

Elena : crime et châtement

Au départ, un film. Un film russe, longs plans-séquence, images méditatives malgré la violence des rapports sociaux et familiaux qu'il dépeint. Car *Elena*, c'est l'histoire d'un crime. Et d'un châtement, semble-t-il inévitable au pays de Dostoïevski. Elena est la deuxième épouse d'un homme riche. Elle fut son infirmière dans l'hôpital où elle travaillait. Elle est devenue, depuis qu'elle l'a épousé, sa bonne, sa cuisinière.

Elena s'en accommoderait pourtant si son fils, né d'un premier mariage, ne venait lui réclamer de l'argent. Qu'elle n'a pas et que le mari refuse de lui donner. L'engrenage fatal est en place. Et, grâce à la mise en scène de Myriam Muller, il se déploie sur tous les plans de la scène : dans le décor réaliste du confortable appartement, dans la cuisine où s'affaire Elena, dans une sorte d'entresol à mi-hauteur, mais aussi sur les murs où apparaissent en vidéo les visages des protagonistes.

Étouffante proximité, sensation de huis-clos dont rien de bon ne peut sortir. Car, au-delà de l'inévitable réflexion sur la condition de la femme - pas seulement russe - c'est bien cela que l'on retient : ce sentiment d'inexorable dont rien ne peut modifier le cours.

Note d'intention - Myriam Muller

Quel monde impitoyable ! Quels rapports humains glaçants !

La pièce est un regard implacable sur la nature humaine : un drame cruel.

Dans l'espace-temps du récit, nous passons d'une mécanique du quotidien vers une bousculade qui nous amène précipitamment à l'événement principal : la décision d'Elena de prendre ce qu'elle pense devoir à sa famille. Et si, jusqu'à ce moment-là, nous avons vu une femme attentionnée, tendre, remplie d'amour et de douceur, un peu bigote et superstitieuse, nous découvrons au plus fort de l'instant, un monstre. Froid. Déterminé.

Dès lors, le temps va bouleverser sa course folle et ce jusqu'à la fin ultime qui se rapproche. Elena va avancer comme une femme qui, dans l'agitation des jours qui passent, prendra conscience de l'aspect mécanique et de l'absurdité des événements qui lui arrivent pour retomber dans une mécanique du nouveau quotidien d'autant plus glaçante.

Cette histoire est une affaire de point de vue, comme la vie, comme les rapports humains. D'un côté on peut se dire qu'Elena a bien agi ou qu'Elena est une mère terrifiante qui, jusqu'à un certain point, castre ses propres enfants au nom de l'amour. Ou se positionner du point de vue de Vladimir : cela servirait à quoi d'entretenir à vie Frank et sa famille ? Après avoir mangé la retraite de sa mère, il en fera autant de l'héritage. Et puis il y a Katia, une jeune femme libre (à contrario d'Elena), refusant la maternité et ses contraintes, mais tout aussi dépendante financièrement de Vladimir. Elle porte un regard andropologique sur le monde et

sa nécessité de survie. Et si les sciences décrivaient l'injustice sociétale et notre impossible affranchissement ?

Différentes interprétations possibles, différents regards à porter sur Elena et sur son histoire. Et ils sont tous justes, pertinents, et ne doivent pas s'exclure. Ils doivent pouvoir respirer ensemble sur la scène.

Les agissements d'Elena peuvent éveiller des réactions contrastées, générationnelles et certainement très différentes suivantes que vous soyez un homme ou une femme. D'aucuns y verront une pièce sur la lutte des classes et des femmes. Et ils auront raison ! D'autres, sur la perte d'un monde mu par la satisfaction individuelle et l'argent, d'autres encore sur la perversion des valeurs morales et ils auront, tout aussi raison.

L'enchevêtrement de tous ces points de vue, leur opposition ou leur frottement nous fera comprendre et ressentir l'histoire dans sa complexité et permettra de décrire une société, avec juste ces quelques personnages clés.

Poser des questions. Des questions énormes et importantes sur la condition de la femme, des rapports avec leurs maris, le poids du patriarcat et ses méfaits. Les rapports entre les riches et les pauvres, avec l'outrecuidance des uns et la bêtise servilisée par les médias des autres. Des sujets dérangeants, auxquels je ne cherche pas à donner de réponses définitives.

Le théâtre ouvre le débat.

Production

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Coproductions

Théâtre de Liège ; Cité Européenne du Théâtre - Domaine d'O Montpellier ; Théâtre de Caen ; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale